Document generated on 07/18/2025 7:15 p.m.

**Séquences**
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

# Salut l'artiste
## Akira Kurosawa (1910-1998)

Luc Chaput

Number 199, November–December 1998

URI: https://id.erudit.org/iderudit/49136ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Chaput, L. (1998). Salut l'artiste : akira Kurosawa (1910-1998). *Séquences*, (199), 5–5.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

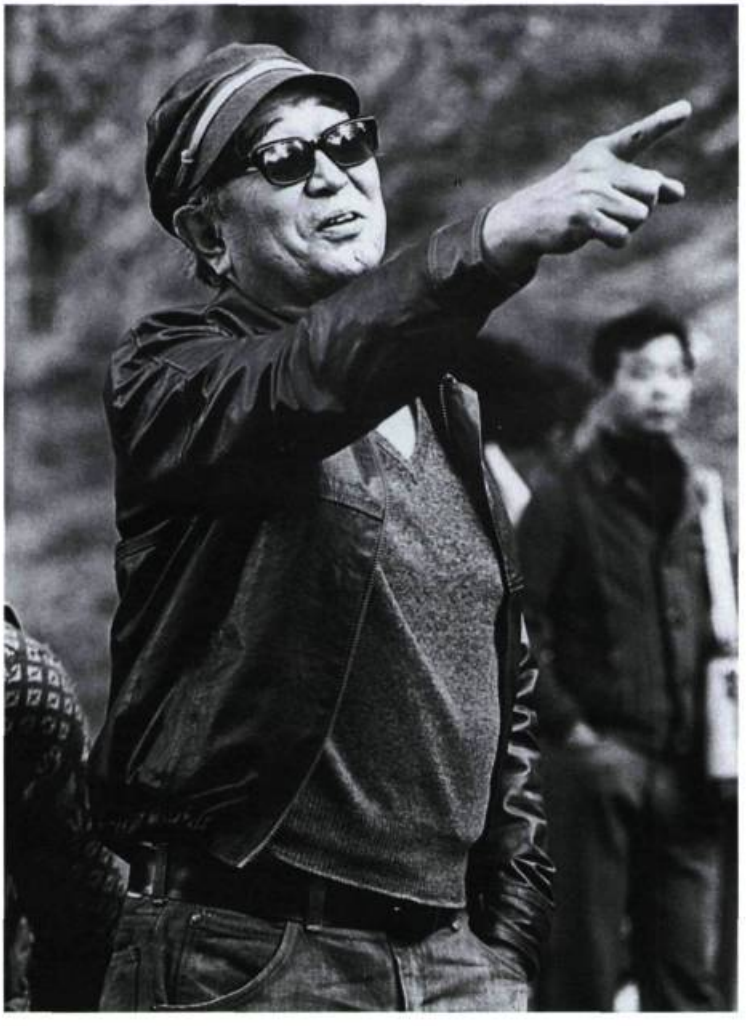
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# Salut l'artiste

## AKIRA KUROSAWA (1910-1998)

Dans le film **A.K.** (1985) de Chris Marker sur le tournage de **Ran** (1985), les collaborateurs de Kurosawa l'appellent *sensei*, maître. Maître il fut, maître il restera. On n'a qu'à voir ou revoir ses films pour s'en convaincre. Ce fils d'instructeur militaire, descendant de samouraïs et qui fut initié au cinéma par son frère aîné acteur, nous a donné de grandes œuvres souvent marquées par le thème du maître et de l'élève: **La Légende du Grand Judo** (1943) où Takashi Shimura joue déjà un professeur, **Les Sept Samouraïs** (1954) où Mifune est un des élèves de Shimura, **Barberousse** (1965) où Mifune est un médecin accompli et **Kagemusha** (1980) dans lequel Tatsuya Nakadai est à la fois le chef de clan et le voleur, son sosie, qui doit apprendre à jouer le rôle de chef.



Voir ou revoir les versions complètes car, comme l'a dit un Kurosawa furieux au distributeur qui avait osé ôter une heure et demie de son chef d'œuvre: «Ce n'est pas *Les Trois Samouraïs et demi* que j'ai réalisé.»

Voir ou revoir par exemple **Le Château de l'araignée** (1957), considéré par Peter Brook, entre autres, comme la meilleure adaptation de Shakespeare au cinéma, pour la sorcière qui file sa laine sur un rouet ressemblant à une bobine de cinéma, pour la forêt et le brouillard qui engloutissent les humains, pour l'intégration de l'esthétique du nô dans le jeu des acteurs, ainsi que pour la mort de Washizu/Macbeth criblé littéralement de flèches.

Voir ou revoir les films ou palimpsestes d'autres réalisateurs, que ce soit **The Magnificent Seven** (1960) tiré des **Sept Samouraïs**, **The Outrage** (1964) de Martin Ritt, version de **Rashomon** (1950), **Pour une poignée de dollars** (1964) de Sergio Leone condamné pour copie trop exacte de **Yojimbo** (1961) ou même **Star Wars** (1977) de George Lucas, transposition en *space opera* des aventures rocambolesques de **La Forteresse cachée** (1958). George Lucas devenu riche peut ainsi produire **Kagemusha** et contribuer aux effets spéciaux de **Rêves** (1990) où l'on voit Kurosawa s'imaginer que jeune peintre, il avait rencontré Van Gogh. Peintre, Kurosawa le fut, noircissant des cahiers d'esquisses quand il ne pouvait tourner de films; peintre, il le fut encore par sa remarquable utilisation de la couleur dans les batailles de **Ran** et **Kagemusha**. Un poète visuel, un humaniste est mort, pour qui chaque homme peut changer les choses (**Vivre**, 1951), pour qui on doit, en ces temps où même la vérité n'est plus sûre, s'occuper d'un enfant qui pleure (**Rashomon**) et pour qui l'homme fait partie de la nature (**Dersu Uzala**, 1975).

**Luc Chaput**

**LEO PENN** (1921-1998), réalisateur américain, avait réalisé au cinéma **A Man Called Adam** (1966) ainsi que **Judgment in Berlin** (1988) et, pour la télé, environ quatre cents épisodes de téléséries dont *Columbo*, *Remington Steele* et *St. Elsewhere*. Père des acteurs Chris Penn et Sean Penn, il a joué dans le film de ce dernier **The Crossing Guard** (1995), avec son épouse Ellen Ryan, leur mère, qu'il avait connue alors qu'ils étaient acteurs à Broadway.

**GIANNI HECHT LUCARI** (1922-1998), producteur italien, avait remporté en 1971 l'Oscar du meilleur film étranger pour **Le Jardin des Finzi-Contini** de Vittorio de Sica. Il produisit des films de Bolognini (**Metello**), Sordi, Rossellini et Comencini.